

cheurs avides de s'y tailler un petit royaume, mais l'on a aussi été souvent témoin de nombreuses difficultés qui surgirent, dans la plupart de ces régions, quand il fut question de s'organiser et de s'entendre pour les fins administratives. Chacun voulait implanter, dans le pays d'adoption, les habitudes et les coutumes avec lesquelles il avait grandi dans sa paroisse d'origine. Au Lac Saint-Jean, chose remarquable, la fusion fut plutôt facile parce que les éléments nouveaux y étaient peu nombreux. Quelques-uns traversèrent le fleuve Saint-Laurent, pendant que d'autres partirent de Charlevoix, mais c'est plutôt par le dédoublement des premiers établissements que la population du Lac Saint-Jean se développa et trouva ainsi son homogénéité. Ceci explique comment il se fait qu'aujourd'hui le meilleur esprit et l'accord règnent au sein de la population du pays du Lac Saint-Jean et que partout, d'une paroisse à l'autre, sur les rives de la Métabetchouan, comme sur celles de la Mistassini, de la Péribonca ou de la Grande-Décharge, s'épanouissent le même esprit d'entreprise, le même courage que rien ne peut effrayer, le même respect pour les autorités civiles et religieuses, la même foi et la même langue qui font que tous ne veulent et ne désirent que ces seules choses: le développement agricole et industriel de la région, afin d'utiliser les incalculables richesses naturelles que recèle le sol; l'expansion des industries actuelles et l'établissement de nouvelles, propres à créer un marché rapproché pour les cultivateurs et, *the last but not the least*, le parachèvement du chemin de fer de ceinture qui souderait les deux tronçons à l'ouest et à l'est de Chambord.

Quand ce chemin aura été créé et que les nombreuses cataractes inutilisées aujourd'hui seront endiguées au profit de l'industrie, l'on verra, dans dix ans, le comté du Lac Saint-Jean doubler en valeur et en population.

Jadis, ce fut l'ouverture de nouveaux cantons de colonisation qui arrêta quelque peu l'émigration des nôtres vers la république voisine et qui sauva, en quelque sorte, la situation économique de la province. Aujourd'hui, l'industrie dans les nombreuses villes a pris une telle expansion que nombre de nos campagnes se dépeu-